



SYSTÈME MONDIAL D'INFORMATION ET D'ALERTE RAPIDE SUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE (SMIAR)

ALERTE SPÉCIALE

No. 336

RÉGION: Afrique australe

DATE: 22 décembre 2015

L'arrivée tardive des pluies saisonnières dans certaines régions de l'Afrique australe suscitent de graves inquiétudes quant à la production agricole et animale en 2016

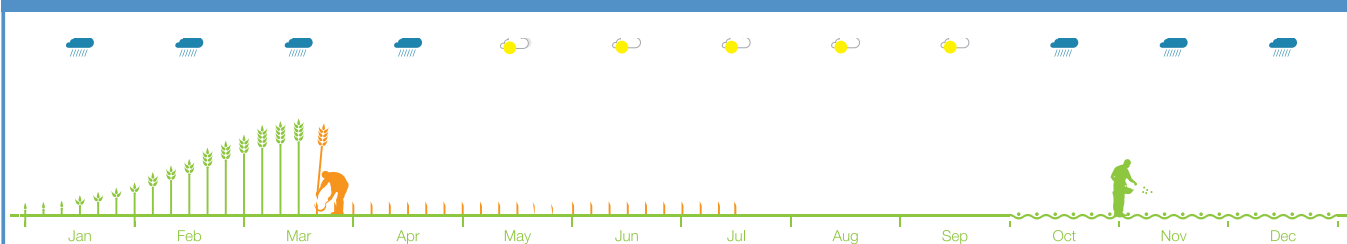
Faits saillants

- Les conditions de sécheresse, liées à El Niño, qui ont caractérisé le début de la campagne agricole 2015/16, ont compromis les activités agricoles et entravé le développement des cultures en Afrique australe
- Selon les prévisions climatiques, les conditions météorologiques devraient rester plus sèches que d'ordinaire début 2016, et accroître ainsi la probabilité de graves répercussions sur la production dans de nombreuses zones de la sous-région
- Une récolte céréalière réduite pour la deuxième année consécutive pourrait aggraver la situation actuelle, caractérisée par des cours du maïs nettement plus élevés qu'il y a un an et des conditions de sécurité alimentaire globalement sous pression dans l'ensemble de la sous-région, en raison de la contraction de la production enregistrée en 2015

L'épisode El Niño de forte intensité, déclaré en mars 2015, devrait se poursuivre au début de l'année 2016 et pourrait ainsi avoir des répercussions tout au long de l'année prochaine. Ce phénomène météorologique est traditionnellement associé à une baisse du niveau des précipitations et une hausse des températures dans une grande partie de l'Afrique australe au cours de la principale campagne agricole (octobre-juillet),

susceptibles d'avoir un impact négatif sur l'agriculture, les ressources en eau et la sécurité alimentaire. En Amérique centrale et dans certains pays d'Asie et d'Afrique de l'Est, les cultures et l'élevage ont déjà souffert des épisodes de sécheresse liés à El Niño survenus cette année, ce qui laisse craindre des impacts similaires dans les pays de l'hémisphère sud où les récoltes commencent à peine à se développer.

Afrique australe - Calendrier culturel pour les céréales



Source: FAO/GIEWS

Le Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR) de la FAO surveille de très près les anomalies climatiques, et a analysé les précédents épisodes en vue d'évaluer les effets possibles de l'actuel phénomène El Niño sur les productions végétale et animale, ainsi que sur l'ensemble de l'offre alimentaire. Ces informations permettent au système d'alerte précoce et de réponse rapide, une nouvelle initiative de la FAO, de planifier et de faciliter la mise en œuvre d'interventions clés visant à réduire les possibles effets néfastes.

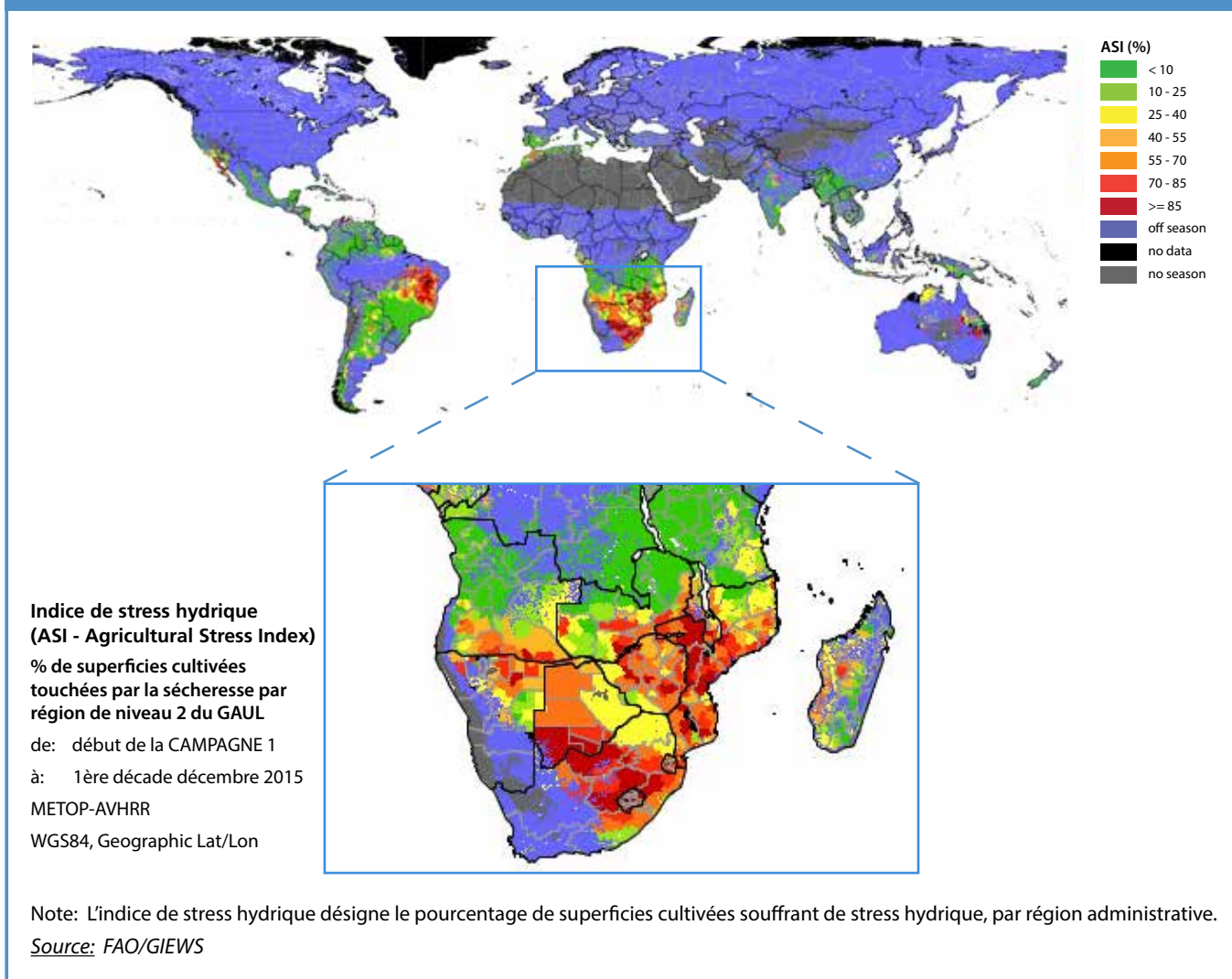
Le début de la campagne agricole 2015/16 compromis en Afrique australe par des conditions de sécheresse

La saison des pluies dure généralement d'octobre à avril et atteint son intensité maximale entre novembre et mars; la plupart des régions reçoivent plus de 75 pour cent de leurs précipitations annuelles au cours de cette

période. Cependant, cette année, l'arrivée de la saison des pluies 2015/16 a été retardée dans l'ensemble de la sous-région. Dans les zones où il a plu, les précipitations ont été mal réparties et inférieures à la moyenne. Cela a provoqué des épisodes de sécheresse dans une grande partie de la sous-région, qui ont retardé les semis et nui au développement des cultures de 2016 mises en terre de manière précoce. Comme le montre la figure 1, au début du mois de décembre 2015, de vastes régions d'Afrique australe présentaient des conditions de végétation inférieures à la normale dans les zones cultivées, signalant une faible humidité du sol et un développement tardif des cultures plantées précocement. Cinq provinces d'Afrique du Sud, qui constituent les principales régions productrices de céréales du pays, ont déjà été déclarées en état de catastrophe à cause de la sécheresse. En outre, le Lesotho a présenté un plan d'atténuation des effets

Figure 1: Indice de stress hydrique - Décembre 2015

(1ère décennie 2015)



de la sécheresse, visant à orienter les interventions des institutions nationales et internationales, tandis qu'au Swaziland, des restrictions ont été imposées sur l'utilisation de l'eau, en raison de précipitations et de niveau des réservoirs inférieurs à la normale.

Les conditions météorologiques défavorables devraient persister en 2016

Selon les prévisions météorologiques, les précipitations devraient très probablement rester inférieures à la normale dans la plupart des pays entre décembre et mars, une période clé pour le développement des céréales. Cette situation défavorable devrait être aggravée par des prévisions toujours plus probables, de températures supérieures à la moyenne, qui pourraient ralentir davantage encore le développement des cultures, en particulier au cours de la phase de levée des cultures (dans les prochaines semaines), et compromettre les rendements et les récoltes.

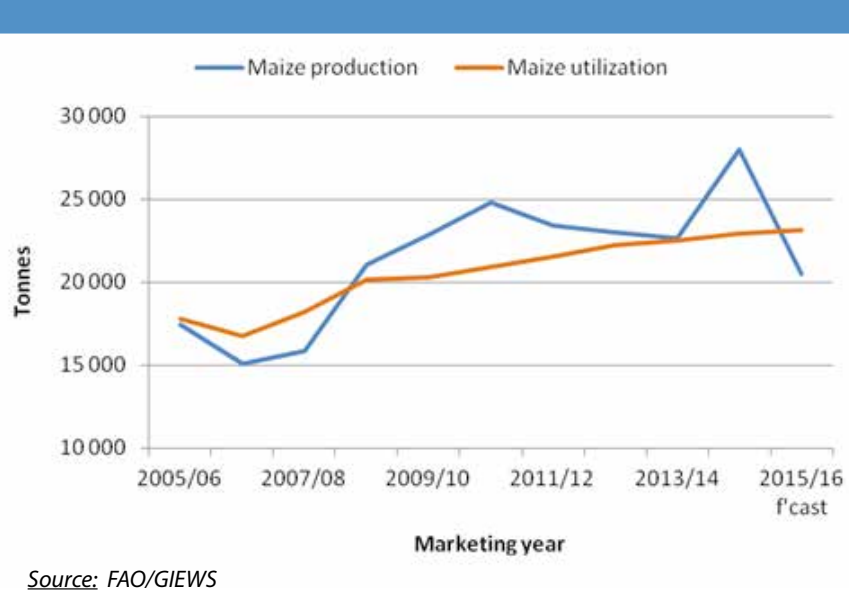
En Afrique du Sud, les semis ont été retardés et les superficies ensemencées devrait reculer

Les estimations concernant les semis ne sont pas encore disponibles, étant donné que la plupart des enquêtes publiques sont effectuées en décembre/janvier. En Afrique du Sud, les intentions provisoires de semis pour la récolte 2016 de maïs indiquent une contraction de

4 pour cent des semis par rapport à l'année précédente. Ce recul est principalement attribuable à la sécheresse qui sévit actuellement, en dépit du niveau élevé des prix du maïs qui aurait dû inciter les agriculteurs à accroître les superficies de maïs. Ailleurs, le retard et la diminution des précipitations devraient également avoir des répercussions négatives sur les superficies ensemencées et pourraient raccourcir la période de croissance, affectant par là-même les rendements. En outre, les agriculteurs ont dû supporter des frais supplémentaires en raison des pertes de récolte l'année dernière, ce qui a limité leur pouvoir d'achat et pourrait peser négativement sur leur capacité à acheter suffisamment d'intrants cette année. Les programmes gouvernementaux d'aide à l'acquisition d'intrants se poursuivront en 2015/16 en vue d'améliorer l'accès aux intrants; les programmes à grande échelle mis en œuvre au Malawi et en Zambie ciblent respectivement 1,5 million et 1 million d'agriculteurs. La réduction des superficies ensemencées accentuera l'importance des conditions météorologiques au cours de cette campagne.

Les épisodes actuels de sécheresse et la probable poursuite des conditions météorologiques défavorables ont assombri les perspectives de production pour 2016 et font craindre la possibilité d'une deuxième année consécutive de recul de la production.

Figure 2: Production et utilisation de céréales en Afrique australe
(2005/06-2015/16)



Les précédents épisodes El Niño sont associés à des baisses de la production céréalière

Les précédents épisodes El Niño en Afrique australe ont été associés à un impact négatif général sur la production¹. Ceci est dû en grande partie au fait que les petites exploitations agricoles dépendent presque exclusivement des pluies, ce qui rend la production très vulnérable aux variations des précipitations. Bien que les épisodes précédents soient en corrélation avec des réductions de la production de maïs, l'ampleur de la diminution n'est pas homogène dans tous les pays ni entre les événements². Au niveau sous-régional, les épisodes "très forts" correspondent à des reculs de la production particulièrement marqués, tandis que durant les épisodes "faibles" et "modérés" les contractions sont environ moitié moindres, avec une variation minimale entre ces deux catégories. Pour ce qui est de la fréquence des chocs négatifs sur la production dus aux événements El Niño, l'Afrique du Sud, le Swaziland et le Zimbabwe sont les pays qui ont enregistré le plus souvent des chutes de la production au cours des années El Niño, tandis que les contractions de la production ont été moins fréquentes en Angola, à Madagascar, au Malawi et en Namibie. C'est en Afrique du Sud que l'on observe la baisse de la production la plus importante. Compte tenu de l'importance du pays comme principale source d'exportations de maïs dans la sous-région, les chocs de production pourraient avoir des répercussions sur les pays importateurs. Au Zimbabwe également, les diminutions de la production ont été importantes, comparées à la tendance. Ces réductions sont principalement dues à des modifications des régimes des pluies provoquées par El Niño et caractérisées par des niveaux de précipitations inférieurs à la moyenne dans le sud de la sous-région. Dans les pays du nord de la sous-région, les régimes des pluies ont été traditionnellement moins affectés; les conséquences sur la production sont donc également moindres.

La situation de l'offre était déjà tendue au cours de la campagne de commercialisation 2015/16

En 2015, la production de maïs, qui représente près de 80 pour cent de la production totale de céréales, a reculé de 27 pour cent en raison de conditions météorologiques défavorables. Cette forte contraction s'est traduite par une relative pénurie de l'offre durant la campagne de

commercialisation 2015/16 (généralement mai/avril), qui a fait grimper les besoins d'importation de la plupart des pays. Comme le montre la figure 2, pour la première fois en sept ans, la production sous-régionale de maïs est inférieure à la consommation totale. Les abondants stocks de report issus de la récolte exceptionnelle rentrée en 2014 ont contribué à stabiliser en partie l'offre, mais les réserves devraient s'amenuiser à la clôture de l'actuelle campagne de commercialisation en raison des prélèvements effectués pour compenser la contraction de la production observée en 2015.

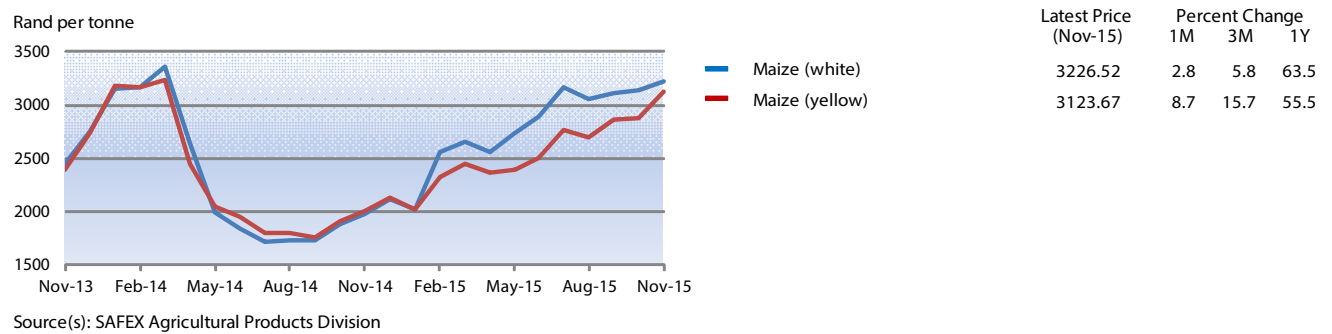
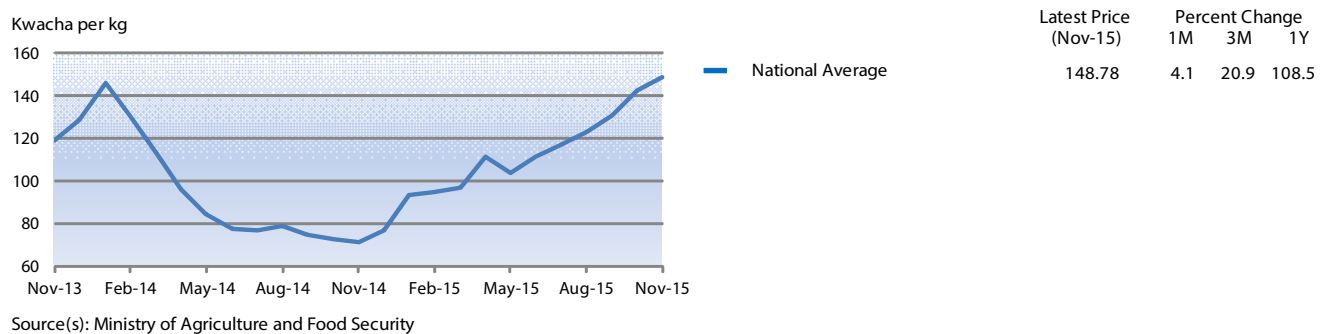
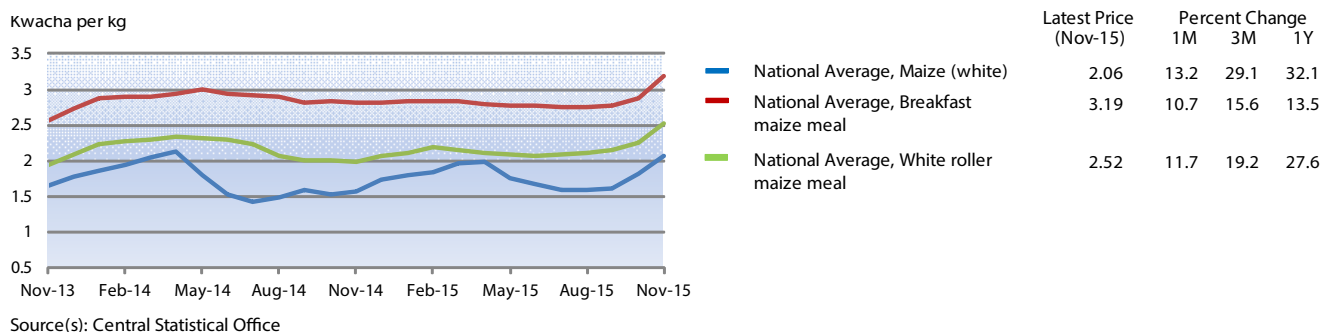
Entre avril et novembre, selon les estimations, les exportations de maïs en provenance d'Afrique du Sud et de Zambie se sont respectivement élevées à 429 000 et 525 000 tonnes, ce qui a permis de satisfaire plus de 50 pour cent des besoins d'importation des pays de la sous-région. Cela a contribué à stabiliser l'approvisionnement sur les marchés intérieurs, limitant en partie la pression exercée par le déclin des productions nationales.

Les prix du maïs à des niveaux élevés fin 2015

En octobre et novembre, les prix du maïs était bien plus élevés qu'un an auparavant, principalement soutenus par la précarité de l'offre, tandis que les inquiétudes concernant la production céréalière en 2016 et l'affaiblissement des monnaies dans certains pays ont également contribué au raffermissement des prix. En Afrique du Sud, la contraction de la production en 2015 constitue la principale raison de la hausse des prix par rapport à l'année précédente. Les déficits pluviométriques survenus plus tôt dans la campagne et la dépréciation de la monnaie nationale ont aggravé la tendance à la hausse, et ont fait grimper les prix en décembre à des prix dépassant leurs niveaux de parité à l'importation. En Zambie, les prix ont augmenté plus rapidement ces derniers mois, sous l'effet d'un resserrement de l'offre dû à la récolte réduite en 2015 et à la hausse de la demande d'exportation. Au Malawi et au Mozambique, les prix ont continué d'augmenter, conformément aux tendances saisonnières, et ont atteint des niveaux nettement supérieurs à ceux observés un an auparavant. Au Lesotho et au Swaziland, qui sont tributaires des importations, les prix de la farine de maïs sont restés stables ces derniers mois, mais à des niveaux élevés depuis un an, en raison de la hausse des prix en Afrique du Sud et de la diminution de la production nationale.

¹ Sur la base des tendances nationales et sous-régionales en matière de production de maïs depuis 1982.

² El Niño events are classified into four categories to define their intensity: Weak, Moderate, Strong and Very Strong. However, there is not a deterministic trend between the intensity and the impact on agricultural production.

Prix de gros du maïs à Randfontein, Afrique du Sud**Prix de détail de maïs au Malawi****Prix de détail de maïs en Zambie****Une sécurité alimentaire sous pression en 2015**

La situation de la sécurité alimentaire est déjà sous pression dans l'ensemble de la sous-région, en raison principalement du repli de la production céréalière en 2015. Selon les résultats des évaluations nationales réalisées en 2015 par les Comités d'évaluation de la vulnérabilité, environ 6,3 millions de personnes sont vulnérables à l'insécurité alimentaire, alors qu'elles étaient 3,2 millions en 2014³. Tous les pays de la sous-région, à l'exception du Mozambique et du

Swaziland, ont enregistré une hausse du nombre de personnes qui ont besoin d'aide. Dans ces conditions déjà précaires et compte tenu de la résilience limitée des ménages et de leur exposition élevée aux risques naturels, la présence d'un épisode El Niño de forte intensité en 2015/16 soulève de sérieuses inquiétudes quant aux possibles répercussions sur l'insécurité alimentaire. Une récolte céréalière réduite pour la deuxième année consécutive pourrait compromettre la sécurité alimentaire en 2016.

³This figure excludes Angola, Madagascar and South Africa.

La présente alerte spéciale a été établie sous la responsabilité du Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO, à partir d'informations officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans la présente alerte ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé. De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique ou au niveau de développement des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de s'adresser aux soussignés pour un complément d'informations le cas échéant.

Liliana Balbi
Économiste principal, EST-SMIAR
Division du commerce international et des marchés, FAO
Télécopie: 0039-06-5705-4495
Mél: giews1@fao.org

Veillez noter que la présente alerte spéciale peut être obtenu sur l'Internet dans le site Web de la FAO aux adresses URL ci-après: www.fao.org/home/fr/ et www.fao.org/giews/french/index.htm.

Les alertes spéciales et les rapports spéciaux peuvent aussi être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication, en souscrivant à la liste de distribution du SMIAR. À cette fin, veuillez envoyer un courrier électronique à la liste électronique de la FAO à l'adresse suivante: listserv@listserv.fao.org, sans remplir la rubrique sujet, avec le message ci-après:

subscribe SMIARAlertes-L

Pour être rayé de la liste, envoyer le message:

unsubscribe SMIARAlertes-L

Veillez noter qu'il est maintenant possible de souscrire à des listes de distribution régionales pour recevoir les alertes spéciales et les rapports spéciaux de certaines régions uniquement : Afrique, Asie, Europe ou Amérique latine (SMIARAlertesAfrique-L, SMIARAlertesAsie-L, SMIARAlertesEurope-L et SMIARAlertesAL-L). Pour souscrire à ces listes, veuillez procéder de la même façon que pour la liste de distribution au niveau mondial.

Déni

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.